Éditorial : s'ouvrir ou... la fermer

Autor(en): **Alliaume, Philippe**

Objekttyp: **Preface**

Zeitschrift: **Suisse magazine = Swiss magazine**

Band (Jahr): **- (2014)**

Heft 303-304

PDF erstellt am: **31.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

ÉDITORIAL

S'OUVRIR OU ... LA FERMER

Quelle est la juste place de la Suisse dans le monde ? Cette question récurrente est aujourd'hui d'une particulière acuité.

Sur le plan économique d'abord où le succès du modèle suisse fait des envieux. Au lieu d'adopter celles des bonnes pratiques qui leur sont applicables, ceux-ci préfèrent émettre à l'encontre de la Suisse réglementations et directives tentant de briser sa spirale vertueuse. Aux dernières nouvelles, les cibles sont les fondations, les frontaliers d'un point de vue fiscal et social, les comptes détenus à l'étranger par des résidents suisses (mais si, ça existe) et bien sûr les successions – vous lirez dans ce numéro une étude fort importante de Me Itin.

Sur le plan politique ensuite où se multiplient les initiatives visant à refermer la Suisse sur elle-même et à baisser le rideau des frontières, initiatives qui viennent souvent de l'UDC mais aussi parfois d'autres sensibilités comme c'est le cas pour ECOPOP. Pour l'UDC, la stratégie est compréhensible à moins d'un an des prochaines élections fédérales et dans un contexte où les sondages montrent un fléchissement ou un recul de sa popularité en Suisse. Pour d'autres, c'est plus étonnant. Conséquence des décisions économiques ou politiques, des Suisses rentrent au pays, des doubles-nationaux toujours plus nombreux abandonnent leur second passeport et le flux de Français qui s'expatrient en Suisse ne se tarit pas.

Sur le plan diplomatique également où la Suisse peine à faire entendre sa voix, et souffre toujours au niveau mondial d'une forme de manque d'ambition et de pugnacité qui la rend souvent inaudible, quand cela ne conduit pas à déformer sa parole. Vous verrez dans nos pages de ce bimestre que ce n'est pas faute de disposer de porte-parole de qualité. C'est plutôt cette espèce de complexe de culpabilité collective qui handicape la Suisse depuis plus de trente ans.

Sur le plan humanitaire où, là encore, la Suisse est très active, sans souffrir comme d'autres intervenants d'arrière-pensées colonialistes dans ses actions généreuses. Notons toutefois qu'une récente initiative vise à assortir l'aide au développement de conditions sur le contrôle des naissances.

Mais l'ouverture internationale n'est pas chose facile. Il suffit de regarder pour cela Swisscommunity, la plate-forme en ligne de l'Organisation des Suisses de l'étranger. Swisscommunity, à l'origine une excellente idée de rapprochement sur internet des Suisses de l'étranger a rapidement fait naufrage lorsque sont apparus des relents de *röstigraben*, une forme de pensée unique, puis une censure et une exclusive aveugles. Nous voulions vous présenter un reportage sur le sujet, mais cela nous a été interdit par la direction de l'OSE qui entend que ce qui s'y passe reste confidentiel et réservé à ses « participants agréés ». Il ne vous restera qu'à lire quelques perles sur notre blog.

Suisse Magazine ne pratique pas ce genre de censure et heureusement, car l'honneur de la presse est en jeu. Pour autant l'équipe de rédaction me suggère fermement des coupes ou arrondis pour certains de mes propos, modifications que j'adopte bien sûr. C'est la règle qui s'applique à tous nos rédacteurs. Nous relisons également tous nos articles et nous demandons mutuellement de réécrire nos projets quand ils contiennent trop d'éléments erronés ou sont trop mal écrits. Que les candidats auteurs bénévoles n'en soient pas découragés pour autant : ils s'apercevront que cette règle du jeu est enrichissante pour tous ceux qui l'acceptent. Nous sommes toujours heureux d'accueillir de nouvelles plumes. N'hésitez pas à vous lancer, nous vous aiderons ! Par ailleurs nous accordons systématiquement ce qui relève du vrai droit de réponse, que nous sollicitons parfois nous-mêmes à titre préventif, pas toujours avec succès comme vous le verrez page 35 au sujet de Tissot.

Avec l'aide précieuse de notre directeur artistique nous avons refondu les pages 34-35 et remplacé l'ancien 360° par une rubrique *Fundgrube* (au sens caverne d'Ali von Baba) qui permettra de diffuser des photos et des petites informations diverses que nous ne savions pas où placer. N'hésitez pas à nous donner votre avis, notamment grâce à notre sondage en ligne sur http://blog.suissemagazine.com.

Excellent Noël à tous.

Philippe ALLIAUME
Rédacteur en chef
redaction@suissemagazine.com